



HAL
open science

La formation par le théâtre : scènes, acteurs et improvisations. Éditorial

Olivier Marty

► **To cite this version:**

Olivier Marty. La formation par le théâtre : scènes, acteurs et improvisations. Éditorial. *Éducation permanente*, n° 194, pp. 5-6, 2013. halshs-00806539

HAL Id: halshs-00806539

<https://shs.hal.science/halshs-00806539>

Submitted on 1 Apr 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Index :

Improvisation, acteur, rôle, scène, scénario, pédagogie, méthode, formation, spectacle, éducation, enseignement, gestion, entreprise, formateur, théâtre, émotion, apprentissage, collectif, interaction, compétence

La formation par le théâtre : scènes, acteurs et improvisations

« Ce professeur tient son rôle. C'est un *acteur* de l'enseignement qui *fait bonne figure* dans son métier. Non pas qu'il *produise* un *spectacle* monotone – notre homme se garde bien de porter un même *costume* à tout va – mais il *improvise* avec justesse dans ses interventions, selon les circonstances. Il est devenu un *personnage* incontournable sur la *scène* éducative française. Tel autre, au contraire, est un homme de l'ombre, il ne paraît jamais sous *les feux de la rampe* et préfère agir en *coulisses*, silencieusement, *en tirant les ficelles* du monde académique. ». La concaténation lexicale semble artificielle ; pourtant l'expression coule naturellement. Plus qu'une tirade descriptive, cette didascalie didactique prescrit une métaphore générique : le théâtre est présent dès que l'on évoque un acteur ou une personne (« masque » en latin) et son rôle (« le rouleau » des premiers textes grecs lus en public) dans la société – dans la société éducative en particulier.

La société éducative est comprise à travers le théâtre. Le langage courant le dit, le langage savant le formule. Ainsi les sociologues revivifient la métaphore en se référant aux pratiques théâtrales pour comprendre et expliquer les faits de société. Au point que le théâtre constitue un paradigme épistémologique du social - dans lequel s'encastre en partie l'éducatif - que plusieurs auteurs déclinent à leur façon. L'exemple le plus fameux peut être emprunté à la sociologie interactionniste d'Erwin Goffman¹, auteur repris dans quatre analyses de sciences sociales de ce dossier.

La société est un théâtre. Comment, alors, se former à la vie en société ? Par le théâtre bien sûr ! De fait, le théâtre prend de plus en plus de place dans la formation. Qu'il s'agisse d'improvisation dans les grandes écoles, de jeux de rôles dans la formation professionnelle ou encore de rééducation des individus fragilisés, le théâtre est partout. En somme, le théâtre est une méthode active où l'on apprend mieux en faisant directement². Non content de comprendre la société par analogie avec le théâtre (l'homme du théâtre), on apprend à vivre en société par les exercices théâtraux (la formation par le théâtre). Plus qu'une méthode pédagogique, c'est une pédagogie méthodique : les apprenants (souvent les « enfants ») sont conduits vers la connaissance par un chemin scénique tout tracé – pour suivre l'ordre des étymons grecs.

Ce numéro présente des analyses scientifiques expliquant les pratiques de formation par le théâtre. Les articles ici rassemblés explorent en priorité les pratiques théâtrales répondant à deux critères : elles ont à la fois une visée éducative interne et une reconnaissance externe comme outil pédagogique. Une méthode de terrain le traverse donc : l'analyse d'exercices de théâtre et de ses apports pédagogiques (Pineault, Marty, Thura/Trenvouez). Une autre structure est celle des apports philosophiques et notamment de l'œuvre de Rousseau (Marty et Fontaine). Certains articles sont essentiellement descriptifs (Mahmat, Pineault), d'autres plus soucieux des grands textes du théâtre (Verdeil). Plusieurs prennent pour exemple la formation en salle de classe (Ferro, Fontaine, Archieri), en particulier pour les langues étrangères (Cocton, Vercolier) ; d'autres l'entreprise comme lieu d'expérimentation (Soudée, Bibard) voire le théâtre de rue (Keukelaere/Kermarrec) ou le rire clinique (Revuz)

Ce numéro présente la collaboration d'auteurs venus de différents horizons disciplinaires : sciences sociales (Marty, Thura/Trenvouez), sciences de la gestion (Bibard, Soudée), sciences de l'éducation (Vercollier, Fontaine, Ferro), littérature (Verdier) ; mais aussi des praticiens s'appuyant sur leurs expériences de formation d'adultes par le théâtre (Pineault, Verdier). Vous lirez tour à tour des articles issus de recherches doctorales (Thura/Trenvouez, Fontaine, Ferro) et des articles de chercheurs confirmés s'essayant à une analyse du théâtre bien que non spécialistes (Bibard, Revuz)

Le sous-titre « scènes, acteurs et improvisations » met en avant deux éléments traditionnels : d'abord le formateur-acteur ou professeur théâtral ; puis la scène-estrade qui est le théâtre de la

¹ Notamment : Erwin Goffman, *La mise en scène de la vie quotidienne*

² Mucchielli Roger, 1994 (1972), *Les méthodes actives*, ESF, collection Formation permanente, Issy-les-Moulineaux, p81

formation où se jouent les scénarii pédagogiques. Le clou de ce numéro est un tiers élément : l'improvisation – pratique moderne dont nous avons voulu montrer les apports pédagogiques originaux. L'improvisation pourrait être définie comme l'art de l'imprévu, avec sa beauté et ses techniques propres. L'acteur peut prévoir, certes, mais la combinaison des prévisions individuelles est instable et l'imprévu collectif se meut aveuglément. Cet art de l'imprévu a de multiples applications en formation : du côté des acteurs, l'improvisation libère les formateurs de leur rôle (ils enseignent spontanément) ; du côté des spectateurs, l'improvisation est une représentation informelle du social, sans costume ni décor, avec un prétexte mais sans texte ; et produisant, enfin, des effets éducatifs surprenants.

Dans ce numéro, vous verrez ainsi défiler, tour à tour, des analyses sur la formation des formateurs, les outils d'enseignement, l'improvisation et l'éducation des mœurs. Enfin, un index des mots clés est là pour ouvrir des portes d'entrée thématiques. Bonne lecture !